**A182.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Karl an Ferdinand.* | *1526 Februar 2 – 9. Toledo.* |

1. Pedro de Cordova. Friede mit Frankreich. 2. Dankt für F’s Unterstützung in Italien. 3. Verhandlungen mit Venedig. 4. Konzil. 5. Bevorstehende Abreise K’s nach Italien. F soll nach Mailand kommen. 6. Wahl F’s zum Römischen Kg. 7. F soll Abfindung betreffs des mailändischen Salzmonopols verlangen. 8. Salamanca, Bastard Cornelius’. 9. [Nachschrift vom 9. Februar.] Hat inzwischen F’s Briefe betreffs des österreichischen Generallandtags und Mailands durch Salamanca erhalten.

1. Pedro de Cordova. Peace with France. 2. Thanks F for his support in Italy. 3. Negotiations with Venice. 4. Council. 5. K's impending travels to Italy. F shall come to Milan. 6. F's election to King of the Romans. 7. F shall demand settlement regarding the salt monopoly in Milan. 8. Salamanca. The bastard Cornelius. 9. [Postscript dated February 9.] In the meantime, Salamanca has delivered F's letters regarding the Austrian General State Diet and Milan.

Wien, St.-A. Hs. B 595 I, Bl. 15—16. Kopie.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 182, S. 366-368.

1] Mon bon frere, comme je vous ai escript et que Don Pedro de Cordova, present pourteur, vous dira, je l’ai fait actendre, jusques eusse eu une fin du si ou du non. Touchant la paix, vous aurez peu sçavoir les communications qui ont esté entre mes gens et ceulx de nostre beaulfrere, le roi de France. Touchant lad. paix de nous et de lui, j’ai graces à dieu à sa louange pour le repoz de chrestienté et effacer toutes noz discordes fait conclure et jurer presentement icelle paix en si bonne sorte que j’entendz à jamais et par sang, alliance et par amitié unire et ensemble nous conduire, comme une si bonne oeuvre le merite. En laquelle n’a esté obmis d’ung commung consentement vous denommer pour allié et confederé et aussi de faire habandonner le conte Ulrich, comme plus au long entendrez par les articles de lad. paix que avec cestes vous envoie, car je desire et c’est bien raison que voyez et sachez le tout de mes affaires que sont les vostres.

2] Quant aux practiques dont mes capitanes en Ytalie vous ont adverti, je vous mercie grandement ce qu’avez fait et les bonnes ouffres que sur ce me faictes que j’ai eu tres agreables et m’en tiens fort tenu à vous, sçaichant que, où besoing sera, n’espargnerez chose pour mon service dont j’ai bien la enthierre confidence, comme aussi reciproquement pouvez avoir en moi. Il me semble que, si les quatre mille hommes ne sont desia retiréz, qui se pourra bien faire maintenant que lad. paix est faicte, en les tenant toutesfois apperceuz, comme bien sçaurez faire pour et afin de s’en servire, s’il estoit necessaire.

3] Je croi bien que soyez fort à l’arriere, mais je vous promectz que c’est une maladie commune au temps qui a couru et court presentement et dont j’ai bien senti ma part. Et quant au traicté des Veneciens riens ne si fera sans vostre pouvoir et avec icellui, en accomplissant de vostre cousté, pourrez asseurer le payement de ce que vous est deu. Et pour ce que mes ambassadeurs m’escripvent qu’avez envoyé vostre pouvoir avec aucunes condicions que pourroit retarder l’affaire selon l’experience que en vistes l’aultrefois et qu’il convient à nostre commung bien que en ce se face une briefve conclusion, tant pour les separer desd. practicques que sans eulx ne se pourroient bien executer que aussi pour nous pouvoir aider de leur argent, je vous prie y envoyer le pouvoir si ample que pour ce l’on ne prende occasion de dilaier. Et quant à cestui affaire et cellui qui touche au pape, je vous envoie le sommaire de ce que j’en escriptz presentement à mes ambassadeurs cellepart.

4] Quant à ce que dictes ne veoir moyen pour extirper la secte Lutheriane si non par ma presence avec consille general, vostre consideracion en ce est tres bonne et la desire non moings que vous pour le grant bien de mes affaires.

5] Je vous advertiz que j’ai proposé, dressé et despeché mes affaires de pardeça en sorte que pourrai embarquer à Barcellone environ la sainct Jehan de junga) prouchain pour passer en Ytalie. Parquoi vous prie de aussi vous aprester et venir me attendre pour lad. feste à Millan bien accompaigné, comme ne fais doubte que serez. Et quant aux electeurs et autres princes de l’empire, je leur escriptz lectres telles que verrez et les ferez pour cest affaire envoyer à ceulx que bon vous semblera, car je le remectz à vous. Bien me semble il, quant au consille, que n’en fault maintenant parler, ains le taire jusques à ce que les choses soient en train pour le pouvoir mectre à effect, et lors se feront les provisions necessaires.

6] Aussi quant à l’election de roi des Romains, me semble et treuve bon suivant ce qu’avez fait, comme desia vous ai escript, que c’est le mieulx de le taire et dissimuler jusques en son temps, puisqu’elle ne pourroit avoir bon effect avant ma coronation.

7] Sur ce que m’avez escript de la distribution du sel de Millan et que pour obvier aux difficultéz vouldriez bien avoir en ce lieu quelque honneste somme d’argent, vous sçaurez sur cest article et sur le principal qu’est dud. estat de Millan ce qu’en ai respondu aud. don Pedro de Cordova, l’affection que je vous y pourte et ce que j’en ai fait et ce que les affaires ont peu pourter.

8] Semblablement sçaurez par led. don Pedro, lequel a fait bonne diligence pour les affaires du conte de Ortembourg, la responce et mon intention sur iceulx. Et quant à ce qui touche don Cornelio, frere de don George, j’ai dit aud. don Pedro qu’il sera bon que le faictes venir avec vous et je le traicterai bien, comme de ce et autres affaires pourrez plus au long estre adverti par icellui don Pedro, sur quoi ferai fin à ma lettre pour ceste fois, priant dieu etc.

A Toledo, le 2me jour de fevrier ao 1525.

9] *[Nachtrag.]* Mon frere, depuis ce que dessus escript j’ai receu voz lettres par Salamanca, lequel m’a bien au long dit sa charge tant de ce qui touche l’assemblée generalle des deputéz d’aulcuns voz pays patrimoniaulx que aussi du fait de Millan et autres matieres, sur lesquelles j’espere vous faire responce par lui en dedans peu de jours la meilleure que me sera possible et ce pendant n’ai voulsu plus retarder le partement dud. don Pedro, afin que par lui soyez adverti du surplus par les depesches qu’il porte.

Donné aud. Toledo, le 9me dud. febvrier.

1] Über die Sendung Pedros de Cordova vgl. Nr. A159. Der Abschluß des Madrider Friedens erfolgte am 14. Jänner 1526. Du Mont, Corps dipl. 4,1. S. 400 f. Die Einbeziehung F’s in den Frieden ist in Artikel 47 (S. 409) ausgesprochen. In Art. 22 heißt es: Ne baillera aussi led. sr roy tres-chrestien aide, faveur ni assistance directement ni indirectement au duc Ulrich de Wirtemberg ni a messire Robert de la Marck ni a ses enfans contre led sr empereur. Car, quant aud. duc Ulrich, led. tres-chrestien n’entend de l’avoir ne soustenir jamais en son service ni autrement. Ebenda S. 404.

3] Die Lage gleicht völlig der im Jahre 1523. Vgl. Nr. A29. Wie früher, weigerte sich die Signorie auch jetzt, die verabredeten Summen auszuzahlen bis die Restitution der strittigen Gebiete erfolgt sei. Schließlich einigte man sich in der Wahl von Schiedsrichtern. Doch war die Verzögerung für Venedig, das bereits mit Frankreich, England und Rom konspirierte, nur ein Vorwand. Gayangos 3, 1. S. 280, 292; Sanuto 39, 290, 311, 314 u. a.

5] a) Juni 24.

K richtete am 5. Februar aus Toledo an die wichtigeren deutschen Stände Schreiben, in denen er seine Absicht mitteilt, über Italien nach Deutschland zu kommen. F verschickte dann diese Briefe „unter dem 13. März mit kurzen Begleitschreiben“. Friedensburg, Der Reichstag zu Speier, S. 43, Anm. 1.

7] Vgl. Nr. A145 [13].

8] Vgl. Nr. A175.